

*Propreté.*—La propreté consiste non seulement dans l'apparence, mais dans la réalité. La bonne ventilation et la température normale indiquées plus haut aident beaucoup au maintien d'une stricte propreté dans l'étable et en sont les premiers éléments. Mais il y a beaucoup plus à faire pour l'obtenir complète. La propreté doit porter sur un scrupuleux enlèvement des déjections non seulement solides, mais liquides des animaux, qui doivent être mises dans un endroit où leurs émanations et leur odeur caractéristique d'ammoniaque ne puissent envahir l'étable. Pour le temps où elles sont dans l'étable entre les heures de nettoyage, on atténue ces émanations en saupoudrant les allées de superphosphate ou de plâtre qui empêche la déperdition d'ammoniaque. On doit voir à ce que les insectes, tels que les araignées et surtout les poux n'envahissent pas les étables et, pour cela, il faut balayer souvent, non seulement les planchers, mais les murs et les plafonds et, deux fois l'année, badigeonner les murs avec de la chaux à laquelle on incorpore de l'acide carbolique. Il faut aussi vider régulièrement les crèches et les auges et les nettoyer souvent. Enfin, les animaux eux-mêmes doivent être étrillés, cardés et brossés souvent, afin d'enlever les saletés qui s'incorporent au poil, bouchent les pores de la peau, empêchent les sécrétions de se faire et tiennent, conséquemment, l'animal, non seulement dans un état de malpropreté, mais encore de mauvaise santé.

*L'eau dans l'étable.*—Enfin, il est important, si l'on veut qu'une vache donne du lait, de lui donner, en outre de tout ce que je viens de mentionner, de bonne eau en abondance. Pour les raisons que nous avons données plus haut en parlant de la température, il ne faut pas que l'eau soit trop froide; car, si elle l'est, elle force la vache à manger beaucoup plus et, en outre, elle la fait tarir. L'eau doit être simplement à la température de l'étable. Il faut qu'elle soit pure, car l'eau malpropre ou malsaine communique aussitôt sa mauvaise qualité au lait de la vache. Il ne faut pas oublier qu'il est important que les vaches boivent quand elles ont soif, au lieu de ne pouvoir boire qu'à des heures réglées pour la commodité du cultivateur, mais non des bêtes. De ce que nous venons de dire, il découle que la coutume suivie, dans beaucoup d'endroits, de faire boire les vaches dehors à la source ou à la rivière, l'hiver, est préjudiciable à tous les points de vue. Elle amène l'arrêt de la sécrétion du lait chez la vache que l'on traite en hiver, elle cause des frissons et produit l'avortement chez les vaches pleines et elle est une source de dépense inutile de nourriture par l'animal au détriment du cultivateur.

*Importance de la production du lait pendant toute l'année.*—Nous insistons sur l'importance qu'il y a pour le cultivateur producteur de lait, de faire tout son possible pour faire produire du lait par son troupeau de laitières pendant toute l'année. Nous ferons surtout ressortir un point qui est, aujourd'hui, indiscutable en faveur de la production du lait l'hiver, c'est celui-ci: la meilleure vache à lait ne donne véritablement le maximum de lait qu'elle est susceptible de produire en douze mois qu'en autant qu'elle reçoit pendant toute l'année le maximum de nourriture propre à la production du lait qu'elle peut s'assimiler et qu'elle est traitée à fond pendant toute cette période. Et cet axiôme que tout cultivateur devrait écrire en grosses lettres à la porte de son étable est tellement vrai, que beaucoup de ceux qui, pénétrés de sa vérité, l'ont mis en pratique, ont pu constater qu'il n'est pas rare de rencontrer, surtout parmi les individus de la race Jersey et de la race Canadienne, des vaches qu'il est impossible de faire tarir avant le vêlage. Ceci est pour répondre à une objection que nous avons souvent entendu formuler contre la production du lait en hiver, objection allant à dire que les vaches qui sont traitées tout l'hiver donnent peu de lait pendant l'été suivant. Cette objection n'est dans le vrai que pour le cas des vaches qui ont un mauvais pacage en été et qui, l'hiver, ne reçoivent guère que de la paille pour nourriture. Il est à espérer qu'avant longtemps cette catégorie de vaches n'existera plus et que dans quelques années l'on trouvera aussi facile de faire du beurre en hiver que de faire du fromage en été.

Pour arriver à avoir un troupeau de vaches fournissant du lait pendant toute l'année, il importe de s'arranger pour faire vêler les vaches en différent temps de l'année. On fera vêler un quart des vaches du troupeau à l'automne, un quart en hiver, un quart au printemps et un autre quart en été. Ceci est